

*Cahiers du Cédic*

*n° 6/8 – Janvier 2016 – p. 163-167*

# **[Ala, A la, Alla]**

**À la rencontre de Claude François, cinéaste discret**

par René Fayt



## **René Fayt, À la rencontre de Claude François, cinéaste discret**

Entré sur la pointe des pieds dans la sphère amicale et paisible des proches de la Réserve précieuse des Bibliothèques de l'ULB, Claude François avait plus d'un titre à faire valoir pour s'inscrire parmi les fidèles de notre Section et pour participer rapidement à nos diverses activités.

C'est à l'occasion de la Semaine consacrée au souvenir de Denis Marion, que la Réserve précieuse de l'ULB avait mise sur pied en novembre 2006, qu'il nous fut donné de découvrir l'œuvre combien talentueuse du cinéaste Claude François, auteur notamment du court métrage projeté en boucle au long de ces manifestations d'hommage : *Le Jeu des Figures. Entretiens avec Denis Marion*. Claude François a raconté les origines de la création de ce film à la suite de ses conversations à La Celle Saint-Cloud avec Denis Marion, en compagnie de Tom Gutt. D'une grande richesse d'informations et de découvertes, ces interviews du vieux maître journaliste, ancien professeur à l'ULB (sous son vrai nom de Marcel Defosse), spécialiste du cinéma, ami des surréalistes belges, sont d'un intérêt soutenu et permanent. Après avoir bénéficié, auprès de Denis Marion, de la recommandation du précieux Tom Gutt, les auteurs – puisque Claude François était secondé pour le tournage par Gilles Brenta – ont véritablement fait œuvre pie en sauvant, peu avant sa disparition, le souvenir et les souvenirs de celui qui fut également un compagnon d'André Malraux lors de la réalisation du film *Espoir (Sierra de Teruel, 1938-1939)*. La constitution, à la Réserve précieuse de l'ULB, d'un important fonds Denis Marion, composé de la bibliothèque, des archives, des correspondances et des documents photographiques de Denis Marion ont d'ailleurs permis à Claude François de compléter ses informations<sup>2</sup>.

Auteur de plusieurs films remarquables et remarqués consacrés à l'art moderne en Belgique et au mouvement surréaliste, Claude François ne pouvait manquer d'être intéressé par le fonds Marcel Mariën, collection de livres et de documents réunis par l'artiste et légués à la Réserve de l'ULB par Sarah Whitfield, grâce à l'entremise de Xavier Canonne. Peu après l'arrivée de ce remarquable ensemble dans nos locaux, il nous proposa d'entreprendre avec beaucoup de finesse et de méticulosité un inventaire des éphémères (tracts, affichettes, documents ronéotypés, publicités d'éditeurs, de musées, de galeries, etc.) qui forment une des parties les plus curieuses du fonds Mariën. Cela permit à Claude de venir nous voir de temps à autre pour continuer cette entreprise qui s'avéra d'une ampleur considérable.

Notre homme est un touche-à-tout éclectique : réalisateur de cinéma, bien sûr, mais aussi lecteur acharné, curieux de tout, amoureux des livres, fidèle des bibliothèques, proche des artistes, qu'ils soient peintres, poètes, romanciers, hommes de cinéma ou de théâtre. Il est rare que l'on parle autour de lui d'une personnalité de quelque format que ce soit sans qu'il ne connaisse l'homme ou ses activités.

D'un abord affable et nanti d'une culture encyclopédique, Claude François est le meilleur des ambassadeurs pour ses amis intimes présents ou disparus. On ne se lasse pas de l'entendre narrer des anecdotes ou des traits d'humour caractéristiques rappelant le précieux poète et romancier Victor Misrahi, qui fut, de même que sa très sympathique épouse Tita, parmi nos collègues à la Bibliothèque de l'ULB.

C'est lors d'une récente occasion que nous avons encore pu apprécier la profondeur et la finesse des qualités qui animent Claude François. Cela se passait dans l'inattendue commune de La Louvière, très joliment rénovée et abondamment fleurie, que Claude a en quelque sorte

---

<sup>1</sup> *Denis Marion. Pleins feux sur un homme de l'ombre* ; sous la direction de Paul Aron, Paul Delsemme et Jean-Pierre Devroey. (Bruxelles), Le Cri/Ciel, 2008, p. [147]-151. Dans le même ouvrage, se trouvent également, aux pages [152] à 184, trois entretiens originaux. Deux avec Denis Marion, l'un mené par Tom Gutt et Claude François le 5 juillet 1991, l'autre par Claude François seul en juin 1992. Une entrevue complémentaire à propos de Denis Marion, a été menée par Tom Gutt et Claude François chez Irène Hamoir en juillet 1991.

<sup>2</sup> [http://www.dailymotion.com/video/xryttw\\_claude-francois-cinema-cineaste-2\\_shortfilms](http://www.dailymotion.com/video/xryttw_claude-francois-cinema-cineaste-2_shortfilms).

élue comme port d'attache littéraire et poétique. Et c'est là, entouré de nombreux fervents des activités *Daily-Bul*, que nous avons pu le voir évoluer, avec une ferveur communicative, au milieu d'une exposition intitulée *L'Embellie*. « *On dit ... Galand et Comblain : gravures et dessins* »<sup>3</sup>. Claude Galand et Roby Comblain, deux de ses intimes qu'il se plaisait, sans bruit, à mettre en évidence, notamment en rédigeant cette prière de lire (et d'emporter) en préface (sur un bristol, futur éphémère) poétiquement rédigée comme suit :

*On dit, on me dit, que l'un s'appelle Claude Comblain et l'autre Roby Galand, à moins que ce ne soit peut-être plus sûrement Claude Galand et Roby Comblain, me dit-on. Le premier, disons tout de même Claude Galand, dessine et fait de « l'entomologique » tous les jours, c'est bon pour les yeux, l'autre grave et chiffonne, c'est bon pour le mental. Que ne dit-on pas, n'est-ce pas ? Pour en savoir plus, je vous conseille de ne pas mépriser les on-dit, de ne pas vous en tenir au qu'en-dira-t-on, je vous recommande, mais oui, d'aller les voir tous les deux aux cimaises fugaces et dérisoires d'une escargotière ténue et désinvolté, à La Louvière, dit-on, me dit-on plus précisément. Je vous ai tout dit ?*

Précisons que Claude Galand est peintre, dessinateur et illustrateur de grand talent, notamment sur des thèmes entomologiques, et que Roby Comblain est scénographe de formation et graveur de déformation, ainsi que le dit la brochure de présentation. Et c'est ensemble qu'ils dédient à André Balthazar *L'Embellie...*, un portefeuille tiré à 100 exemplaires de douze cartes postales illustrées pour moitié par les deux artistes et présenté une nouvelle fois par Claude François :

*L'embellie, c'est vite dit. Visiblement Claude Galand et Roby Comblain, ces deux-là s'amuse beaucoup et ce n'est pas supportable. On ne peut même pas les prendre au sérieux. Dès lors, comment en parler ? En les regardant de biais ? En jouant de la trompette ? Plus sûrement sans doute en rentrant dans notre coquille alors qu'ils n'ont de cesse d'escargoter, d'escargoler, de caragoler. Après cela, il n'y aura plus rien à trouver, grâce au ciel, si ce n'est la salade toute faite, comme l'écrivait déjà en 1836 un amateur de sciences naturelles, de curiosités et de mystifications littéraires, l'auteur du Voyage de Kaout' t' Chouk dans le Paraguay. Des îles lointaines les célèbrent.*

Pour les initiés et pour les curieux, on précisera que Claude François est un lecteur assidu du charmant conteur Charles Nodier, et que ce dernier n'a pas manqué d'être influencé par un humoriste montois, Henri Delmotte, auteur, pour sa part, d'un *Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie australe*, sous l'amusant pseudonyme de Tridace Nafé Théobrôme de Kaout t' chouk (Mons, 1835). On mesure à la lecture de ces deux textes que Claude François est un véritable adepte de l'esprit « désempué », « dénoyauté » et que ce n'est pas un hasard si un de ses derniers films s'intitule *Le Désordre alphabétique ...*

---

<sup>3</sup> Centre Daily-Bul & C°, rue de la Loi, 14 à B-7100 La Louvière : du 13 septembre au 23 novembre 2014.